><

P écroche le Seul label nerce "Bistrot le pay

Le Bistrot de Brens est récompensé pour la qualité de sa cuisine avec des produits frais et locaux, mais aussi pour l'ambiance et les animations proposées. C'est le premier établissement de l'Ain à décrocher ce label, qui distingue les lieux indépendants et originaux en milieu rural.

déjà, les visiteurs passent au comptoir. On cherche Arthur et Léo Guillemin, les patrons. Une association de Peyrieu vient réserver des tables pour une réunion. On lorgne l'ardoise au mur qui annonce les deux plats du jour: un osso bucco de veau ou du lieu noir accompagnés de linguine de butternut. L'entrée? Un velouté d'asperge avec service du midi n'a pas encore démarréau Bistrot de Brens que à pied comme tous les jours. Le un œuf parfait « qui cuit une heure à 64 degrés », précise Tes-se Borla, la cheffe. gonnette, un couple de touris-tes se gare, quant à Dominique, un retraité de 70 ans, il est venu e ramoneur du coin est déjà là, l'équipe du plom-bier descend de sa four-

«On voulait offrir ce qu'on aime»

rassemble toutes les catégories. Ceux qui l'ignorent pourront se fier au label "Bistrot de pays", décerné à la rentrée au Bistrot de Brens. La plaque est accrochée en façade. Ici, la cuisine est renommée et



éo Guillemin en salle et Arthur Guillemin aux fourneaux, e tandem fraternel anime l'équipe. Photo Fabienne Python

de pays. Après validation par un client mystère, le label créé en 1993 consacre la qualité de la cuisine avec des produits frais et locaux, mais aussi l'animation et le rôle social joué en mition et le rôle et le rôle social joué en mition et le rôle et Guillemin. Le café-restaurant du village de l II7 habitants figu-re désormais parmi les 123 éta-blissements reconnus par la Fé-dération nationale des bistrots «Onestles premiers dans l'Ain à obtenir ce label, on est fiers de l'arborer », confie Arthur

Cette charte, c'est pile l'ambi-tion des frères Guillemin de-puis qu'ils ont racheté le lieu en 2020 entre deux vagues de Co-vid. L'équipe actuelle compte sept personnes, apprentis com « Notre parti pris en cuisine, c'est surtout le plaisir et la géné-rosité, dit Arthur, 29 ans, cuisi-nier. On ne veut pas que les cli-ents repartent avec la faim. On

«On voulait une clientèle fa-



s'ouvrir plus aux touristes» «On aimerait

« Pas si simple d'ailleurs de trouver des producteurs locaux qui répondent sur la durée aux quantités nécessaires », observe Arthur. Pour créer la carte qui change à chaque saison, le cui-sinier partage les goûts de Tesse Borla, la cheffe de 28 ans.



76

Les habitants du village et des communes alentours se retrouvent volontiers au comptoir ou à table. Photo F. Python

visibilité plus grande aux clients de passage et touristes. La Fédération accompagne le bistrot dans son développement digital. «On accueille 95 % de lomatin, les fondues. les braseros avec la grande terrasse d'été et les karaokés rassemblent les Bugistes. Le label donnera une beaucoup de gens qui passent sur la ViaRhôna mais de l'autre côté du Rhône.» à la crème de marrons et crème fraîche». Les huîtres du samedi but. Parmi ses propositions, «un sanglier de sept heures, tion en pâtisserie et cuisine, elle tient les fourneaux depuis le décaux aujourd'hui, on aimerait Bardée d'une double forma-



Aux fourneaux, Tesse Borla, la jeune cheffe, et Arthur Guillemin, patron cuisinier du Bistrot de Brens Photo Fabienne Python

Réactions

avec les collègues ou la famille»

avec la famille, on mange régulièrement là, au moins tous les quinze jours. On a pas mal de collègues dans le coin, on se retrouve là, c'est vrai que c'est sympa. Les propriétaires savent faire, ils sont sympas alors on les fait travailler un peu. Ils bossent, ils ont du monde. Ils nous font du bon foie gras pour Noël! La viande est bonne. Le rapport qualité prix est bon. On «On vient avec les ouvriers, avec la famille, on mange

> bientôt ici. Sur Brens, c'est le seul établissement que l'on a. Le jour où l'on n'a plus de café-restaurant sur la commune, on n'a plus grand-chose mais ils sont jeunes, il n'y a pas de raison que ça s'arrê

Frank Cortinovis, habitant de Brens, plombier et client régulier du Bistrot. Photo Fabienne Python «On a des artisans au village mais le bistrot, c'est notre seul commerce, il permet au village d'être vivant, c'est le lieu de rencontre comme l'école. Ce café a toujours été un lieu de convivialité, les

revient le vendredi soir des fois ou le samedi. On va fête les 20 ans de mon neveu

fêter

«Le bistrot permet au village d'être vivant»

proposer des animations aux Brégnards. Cela crée du lien. On connaît toujours quel-qu'un quand on y va. Le label, c'est une confirmation de ce villageois sont très attachés à ce lieu repère et Arthur et Léo lui ont redonné un esprit familial. C'était un lieu fermé et bruyant, ils l'ont ouvert en l'ont insonorisé, ils ont choisi des couleurs et rendu le lieu en questionnement pour duo est dynamique, coup de cœur et de talent. Le suite proposé une cuisine bistronomique avec beauaccueillant. Ils ont tout de enlevant des cloisons et ils toujours

01A27 - V2